



LE TRIDENT

LE THÉÂTRE DE LA CAPITALE

17 / 18

Incendies

DE WAJDI MOUAWAD

MISE EN SCÈNE **MARIE-JOSÉE BASTIEN**

DU 6 AU 31 MARS 2018

#montrident

PROGRAMME DE SOIRÉE #249 | **GRATUIT**

rien n'est plus beau que
rien n'est rien n'est plus B!
rien n'est rien n'est plus beau
rien n'est rien n'est plus
rien n'est rien n'est plus
rien n'est rien n'est plus

MAINTENANT QUE NOUS SOMMES ENSEMBLE, ÇA VA MIEUX.

Incendies raconte l'histoire d'une femme qui meurt sans quitter le monde des vivants.

C'est aussi l'histoire de ses enfants qui, voyant qu'ils perdent leur mère, sont incapables de la laisser partir.

Incendies c'est une odysée comme il en existe peu.

On y voyage à travers le temps et l'espace.

Les époques s'entrecroisent, les frontières se décroissent.

Incendies c'est une histoire universelle, intemporelle.

Elle parle des vivants et des morts, des jeunes et des vieux.

Des bourreaux et des victimes.

Des soumis et des révoltés.

De désordre, de chaos, et de silence.

La guerre et les bouleversements sont là, toujours. Toutes les guerres en fait, reproduites dans le décor, dans la brutalité des images, la violence spectaculaire. On tombe tête première dans la tragédie!

Les mots sont leurs seules munitions. Des mots destinés à des bouches, des nerfs, des muscles d'acteurs.

J'ai envie de rajouter qu'*Incendies* est une pièce sur la résilience, sur les promesses difficiles à tenir, sur la résistance, sur l'amitié, sur la force d'être ensemble.

On y parle de nous, de cette humanité remplie de déroutes, de contradictions, de défauts, de travers, de débordements, d'intensité, de passion. Mais aussi de réconfort et d'amour.

Mais, par dessus tout, parce que cette histoire nous offre à tous un espace de consolation.

Incendies, c'est pour moi un privilège.

Un moment qui n'arrive qu'une fois dans une vie, avoir la chance de mettre en scène une des meilleures pièces contemporaines, un chef-d'œuvre!

Et parce qu'aussi et surtout, j'ai l'impression d'y retrouver un peu mon ami Wajdi.

Cet homme que j'aime de toute ma démesure, répondant tambour battant à la sienne.

Merci d'être là et merci sincère à toute l'équipe du Trident qui se bat pour rendre ces aventures plus grandes que nature possibles.

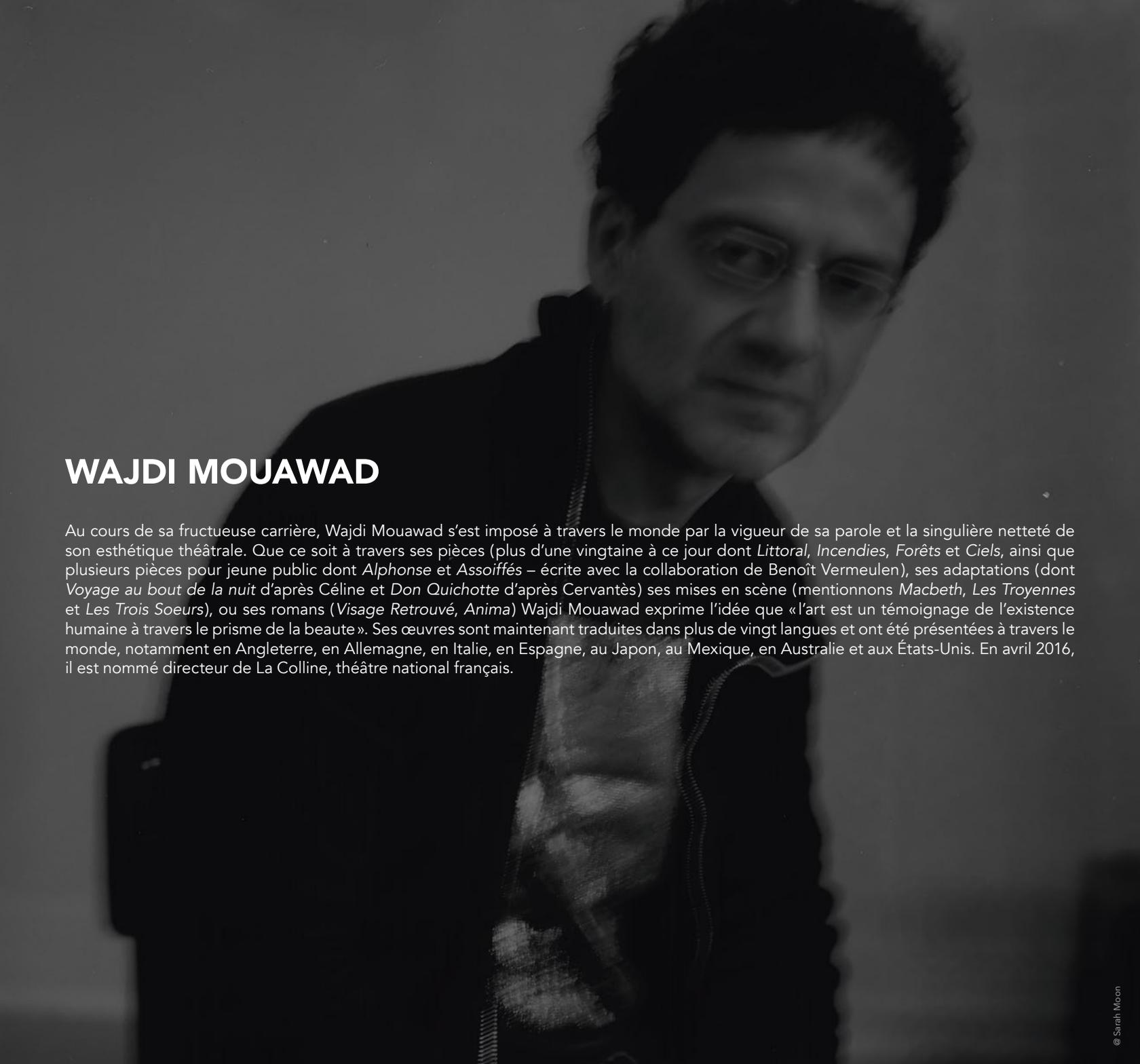
Merci à Anne-Marie Olivier pour cette incroyable et magnifique invitation.

Je suis sincèrement comblée. Merci immense aussi aux acteurs et concepteurs qui suent sang et eau pour vous offrir le meilleur d'eux mêmes, chair, langue, humanité, cœurs grands ouverts parce que: maintenant que nous sommes ensemble, ça va mieux.

Bonne soirée, bon théâtre.

MARIE-JOSÉE BASTIEN
Metteuse en scène



A black and white portrait of Wajdi Mouawad, a man with dark hair and glasses, wearing a dark jacket. He is looking slightly to the right of the camera with a thoughtful expression. The background is a plain, light color.

WAJDI MOUAWAD

Au cours de sa fructueuse carrière, Wajdi Mouawad s'est imposé à travers le monde par la vigueur de sa parole et la singulière netteté de son esthétique théâtrale. Que ce soit à travers ses pièces (plus d'une vingtaine à ce jour dont *Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*, ainsi que plusieurs pièces pour jeune public dont *Alphonse* et *Assoiffés* – écrite avec la collaboration de Benoît Vermeulen), ses adaptations (dont *Voyage au bout de la nuit* d'après Céline et *Don Quichotte* d'après Cervantès) ses mises en scène (mentionnons *Macbeth*, *Les Troyennes* et *Les Trois Soeurs*), ou ses romans (*Visage Retrouvé*, *Anima*) Wajdi Mouawad exprime l'idée que « l'art est un témoignage de l'existence humaine à travers le prisme de la beauté ». Ses œuvres sont maintenant traduites dans plus de vingt langues et ont été présentées à travers le monde, notamment en Angleterre, en Allemagne, en Italie, en Espagne, au Japon, au Mexique, en Australie et aux États-Unis. En avril 2016, il est nommé directeur de La Colline, théâtre national français.



♡
L'ART et l'AMOUR SONT
LES PLUS BELLES RÉPONSES
À LA MORT.
que je connaisse.

IL FALLAIT REMONTER *INCENDIES*.

Pour entendre le silence assourdissant de Nawal, la soif de vérité de Jeanne, la rage de Simon, la douleur originelle de Nihab à la source de son aveuglement; pour vivre l'amour naissant entre Nawal et Wahab et l'amitié indéfectible de Sawda.

Et des raisons il y en a mille.

Pour voir Jeanne se débattre avec le passé et la suivre dans sa quête.

Pour toutes les histoires contenues dans la grande Histoire.

Pour ses personnages qui tentent de rester humains dans des contextes inhumains.

Pour sa poésie au souffle unique, qui nous happe.

Pour cette plume acérée comme la pointe d'une flèche.

Pour cette épopée passionnante qui fait écho aux plus grands mythes.

Pour son appel à la réconciliation, parce qu'*Incendies* est aussi une œuvre qui apporte un baume.

Incendies change à jamais notre regard sur les effets de la guerre sur les humains.

Et parce qu'il faut répondre aux atrocités qui ont lieu dans notre ville.

Voilà pourquoi il faut la lire, la relire, la voir et la revoir. Parce que notre monde flambe toujours...

D'un point de vue plus personnel, je devais faire entendre à nouveau la voix de Mouawad ici. Parce qu'il me manque, celui qui fut un de mes maîtres. Je savais que je pouvais compter sur le cœur de Marie-Josée Bastien pour insuffler justesse et passion à cette œuvre immense.

L'écriture de Wajdi Mouawad me bouleversera toujours. Il embrasse le pire pour en faire de la beauté et du sens. Il touche là, le véritable sens du geste artistique.

ANNE-MARIE OLIVIER

Codirectrice générale et directrice artistique



INCENDIES EN HUIT TEMPS

1968

Naissance de Wajdi Mouawad à Deir-el-Kamar, le « couvent de la lune », un village à une trentaine de kilomètres de Beyrouth.

1975

Début d'une guerre civile qui déchire le Liban, pendant laquelle le jeune Mouawad apprend à différencier les types de bruits que font les bombes. Trois ans plus tard, sa famille immigré en France pour fuir la violence, avant de s'établir à Montréal en 1983.

1997

Création à Montréal de *Littoral*, écrite et mise en scène par Mouawad. La pièce raconte l'histoire d'un orphelin québécois qui parcourt un Liban ravagé par la guerre avec la dépouille de son père, afin de lui offrir une sépulture dans son pays natal. Dans son texte, l'auteur écrit : « Que faire du

besoin de miracles qui m'habite alors que tout est détruit autour de moi ? » Il s'agit du premier volet de la tétralogie *Le sang des promesses*, auxquels s'ajouteront *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*.

2001

Rencontre entre Mouawad, alors directeur artistique du Théâtre de Quat'sous, et la photographe québécoise Josée Lambert, qui a parcouru le Liban en 1995. Elle lui apprend l'existence de la prison clandestine de Khiam, sous le commandement de l'Armée du Liban Sud. Mouawad s'intéresse particulièrement au destin de Souha Becchara, une militante détenue et torturée pendant une décennie, dont l'un des bourreaux se serait exilé au Canada. De l'histoire de Souha germe le personnage de Nawal.

2002

Début du travail de création et de répétition sur *Incendies* entre Mouawad et son équipe

d'acteurs, qui s'échelonna sur 10 mois. L'auteur se nourrit de leurs peurs et de leurs fantômes scéniques, desquels apparaissent les personnages du boxeur et de la mathématicienne, ainsi que l'importance du nez de clown dans le récit. Toutes les références au Liban sont quant à elles effacées.

2003

Création d'*Incendies* au Théâtre de l'Hexagone à Grenoble, quelques semaines avant la première montréalaise au Théâtre de Quat'sous. En France comme au Québec, la pièce est acclamée.

2010

Première mondiale de l'adaptation cinématographique d'*Incendies*, à la Mostra de Venise. Le film, réalisé par Denis Villeneuve, reçoit une ovation de dix minutes. L'année suivante, *Incendies* est en nomination aux Oscars dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère et rafle neuf prix Jutra.

DISCUSSION AVEC LES TROIS COMÉDIENNES QUI INCARMENT CHACUNE LE VISAGE DE NAWAL.

Lise Castonguay, Véronika Makdissi-Warren et Nathalie Séguin

Quel a été votre premier rapport avec *Incendies*?

L.C.: J'avais réussi de justesse à obtenir un billet pour voir la création, à Montréal. J'ai peu de souvenirs précis du spectacle, mais je me rappelle que j'étais chavirée à la sortie de la salle. Je connaissais déjà Wajdi, puisque nous travaillions à l'époque sur un troisième projet ensemble. Mais j'avais l'impression, à travers ce texte, d'apprendre des choses de plus sur lui, qui faisaient écho à ce qu'il nous racontait. Mon rapport à *Incendies*, c'est d'abord mon rapport à Wajdi: quelque chose de fort et d'intense, qui laisse des traces.

V.M.W.: J'ai vu *Incendies* au Grand Théâtre de Québec pendant le Carrefour international de théâtre. Évidemment, j'avais de hautes attentes, car la rumeur entourant le spectacle était excellente. Mais j'ai été happée! Ma mère est libanaise, alors j'avais une double lecture à faire en voyant des Québécois jouer cette histoire. Mais ça créait un décalage qui rendait l'histoire plus grande, universelle à mes yeux.

N.S.: La première fois que j'ai vu la pièce, j'étais en première année en arts et lettres au cégep de Sherbrooke. J'avais 17 ans, j'avais vu peu de théâtre, et je ne connaissais pas Mouawad. Ça a été déterminant. Je me suis dit: «Le théâtre et la poésie, ça peut aussi être ça!» C'est le premier chef-d'œuvre que j'ai vu, et ça demeure à ce jour ma pièce préférée.

Comment se prépare-t-on pour raconter l'histoire d'une survivante de guerre lorsqu'on vit dans un pays en paix?

V.M.W.: Il y a un côté vertigineux à aborder le rôle de Nawal. Mais d'un autre côté, il suffit d'ouvrir les yeux pour constater que, des drames de survivantes, il y en a plein. Si ça devait m'arriver, il y aurait certainement une force en moi qui me permettrait de les affronter. Il faut attaquer le texte avec ce qu'on est.

N.S.: Il ne faut pas raconter la guerre. Il faut raconter quelqu'un à travers des situations.

L.C.: Wajdi a rencontré la femme qui lui a inspiré Nawal. Il disait d'elle qu'elle avait le visage sans peine. Je devrai trouver où prendre mon personnage dans sa douleur. Mais le travail de l'acteur, c'est toujours ça: choisir quoi cacher et quoi dévoiler.

À l'aube des répétitions, comment entrevoyez-vous le fait d'interpréter le même personnage à relais?

N.S.: J'aimerais que l'on sente la trace de la génétique entre nous, mais aussi avec le personnage de Sarah (Jeanne). À travers un rythme, un souffle. J'ai prévu assister à quelques répétitions de Lise et de Véronika pour les observer.

L.C.: Comme j'arrive en fin de spectacle, j'en apprendrai aussi beaucoup sur mon personnage en observant mes camarades interpréter leur Nawal. Mais nous avons assurément une solidarité à trouver.

V.M.W.: On se ressemble déjà un peu! Mais en même temps, il y a une franche cassure dans la façon dont évolue notre personnage. L'écriture commande déjà un certain changement.



ENTREVUE AVEC LA METTEURE EN SCÈNE, MARIE-JOSÉE BASTIEN

Tu es liée à Wajdi par plusieurs projets théâtraux, mais aussi par une réelle amitié.

Imagines-tu la mise en scène d'*Incendies* comme des retrouvailles ?

M. J. B. : Oui ! Depuis qu'il vit en France, notre amitié est séparée par un océan. On se voit peu, mais on s'écrit des lettres – nous n'aimons pas les courriels ! Avec *Incendies*, j'ai l'impression de rencontrer Wajdi différemment. Dans le texte, il est beaucoup question de casser le fil : celui de la violence, de l'ignorance. Mais en même temps, j'ai l'impression de renouer le fil de notre amitié, à laquelle j'ai envie de rendre hommage par ma mise en scène. Mais au-delà de ça, Wajdi est quelqu'un dont j'aime la pensée, l'écriture !

Qu'est-ce qui t'allume dans son écriture ?

M. J. B. : Il écrit pour des acteurs. Ses textes demandent du souffle, des muscles, une pensée d'acteurs ! Jouer Wajdi Mouawad, ça a quelque chose d'un marathon. Il n'y a pas de demi-mesure. On a chaud, on sue, on doit investir totalement le plateau. *Incendies*, c'est un chef-d'œuvre de la dramaturgie contemporaine. C'est un texte universel, qui parle des hommes, des femmes, de jeunes, des vieux, de bourreaux, des victimes. Personne n'est calme. Et la pièce est construite comme une intrigue.

Tu as l'expérience des grands textes, des drames classiques, et des histoires épiques. *Incendies* est une jeune pièce. Abordes-tu sa mise en scène de la même manière ?

M. J. B. : Peu importe le texte que je monte, j'aime d'abord le ramener à échelle humaine, pour qu'il se déploie ensuite dans la largeur. Dans le cas d'*Incendies*, le texte me commande surtout de magnifier les acteurs. Je dois rester la plus humble possible. Étrangement, la mise en scène se construit comme l'histoire de la pièce : par révélations. Je n'ai pas toutes les solutions, mais j'ai assez d'expérience pour faire confiance. J'ai réfléchi beaucoup seule, dans mon bain, ou très tôt le matin. Mais c'est en salle de répétition, entourée des comédiens, que tout devient simple. Je les vampirise ! Ils me donnent du courage.

Dans tes notes de mise en scène, pourquoi parles-tu d'*Incendies* comme d'une tragédie sensuelle ?

M. J. B. : À la base, pour moi, un acteur, c'est sensuel. Il faut que ce le soit ! Le corps est important ! Sensuel, ça ne veut pas dire cochon ! Ça implique d'être à l'écoute des pulsions viscérales. L'amour, la violence, la vengeance. Et *Incendies*, c'est tout ça. C'est d'abord une histoire d'amour – il y a *Roméo et Juliette* là-dedans – mais aussi des combats, des corps-à-corps. Tout ce que j'aime voir au théâtre.

Et qu'est-ce qui te lie viscéralement au théâtre ?

M. J. B. : C'est l'un des derniers rituels qu'il nous reste : aller au théâtre tout le monde ensemble, arrêter nos vies, éteindre nos cellulaires, nous éloigner de la pensée et du quotidien pour plonger dans une histoire. Ma vie, c'est le théâtre. C'est ce que j'aime le plus au monde.

DISTRIBUTION



@ Vincent Champoux

**CHARLES-ÉTIENNE
BEAULNE**
Simon et villageois



@ Maude Chauvin

LISE CASTONGUAY
Nawal 60 ans, Nazira,
guide et villageoise



@ Géraldine Rondeau

GABRIEL FOURNIER
Assistant, appariteur,
Nihad, villageois.



@ Nicola Frank Vachon

**MARIE-HÉLÈNE
GENDREAU**
Sawda et Elhame
et villageoise



@ Nicola Frank Vachon

**VÉRONIKA
MAKDISSI-WARREN**
Nawal 40 ans, Jihane
et villageoise



@ Maxime Paré Fortin

DAYNE SIMARD
Wahab, villageois



@ Isabelle Hubert

**JEAN-SÉBASTIEN
OUELLET**
Ralph, Antoine,
médecin, milicien,
Fahim, photographe,
Chamseddine
et villageois



@ Vincent Champoux

NATHALIE SÉGUIN
Nawal 14 ans et 19 ans



@ Sophie Grenier

RÉJEAN VALLÉE
Hermile Lebel,
Abdessamad,
Malak et villageois



@ Eva Maude Tessier

**SARAH
VILLENEUVE-
DESJARDINS**
Jeanne et villageoise

**LA DURÉE DU SPECTACLE
EST DE 2H20 SANS ENTRACTE**

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production	HÉLÈNE RHEAULT
Direction technique	JULIE TOUCHETTE
Régie	AMÉLIE BERGERON
Accessoires	ÉMILIE POTVIN
Assistante aux costumes	MARIE-SOPHIE GAUTHIER
Coiffures	FLORENT VAN WAMBEKE
Coupe et confection	ATELIERS PAR APPARAT, ISABELLE ROGER ET MARIE LAFLAMME
Construction du décor	CONCEPTION ALAIN GAGNÉ JEAN-SÉBASTIEN RIVET, MARIANNE CLOUTIER, PIERRE RAYMOND, ÉRIC GAGNON, JOÉE BLAIS
Construction	HUGUES BERNATCHEZ
Patine du décor	MAUDE GROLEAU, MARIE MCNICOLL, SONIA PAGÉ, JULIE FOURNIER ET DAVID MENDOZA HÉLAINE
Violon	ANDRÉE BILODEAU
Rédaction du programme	MAXIME BEAUREGARD-MARTIN
Révision du programme	NORMAND JULIEN
Photographies du programme	CATHERINE TÉTREAULT
Photographe de production	STÉPHANE BOURGEOIS
Conception graphique	MARIE-RENÉE BOURGET HARVEY
Production graphique	NICOLAS GILBERT
Nettoyage des costumes	GUY LE NETTOYEUR
Montage et représentations	IATSE
Chef machiniste	JEAN-NICOLAS SOUCY
Chef accessoiriste	BENOÎT DION
Chef éclairagiste	DENIS GUÉRETTE
Chef sonorisateur	ROBERT CAUX
Chef habilleuse	DENISE GINGRAS
Chansons	ROXANNE DE THE POLICE BLACK BETTY DE RAM JAM
Agent théâtral du texte représenté	SIMARD AGENCE ARTISTIQUE INC.

ÉQUIPE DE CONCEPTION

Texte	WAJDI MOUAWAD
Mise en scène	MARIE-JOSÉE BASTIEN
Scénographie	MARIE-RENÉE BOURGET HARVEY
Éclairages	SONOYO NISHIKAWA
Costumes	SÉBASTIEN DIONNE
Musique	STÉPHANE CARON
Maquillages	GABRIELLE BRULOTTE
Assistance à la mise en scène	JOÉE LACHAPPELLE

REMERCIEMENTS

Eryk Warren, Katia Makdissi-Warren, Pierre Sabbagh, Théâtre Niveau Parking, Léa Aubin, William Savoie, La Bordée, Nuages en pantalon et Nicolas Létourneau.

Merci aux nombreux donateurs qui ont permis de récupérer et donner une deuxième vie à plusieurs centaines de chaises afin de créer cet espace. Merci à Ex Machina, La Bordée, la Ville de Québec, Le Théâtre des Fonds de tiroirs, Sophie Bélanger-Label, Andrée Pelletier, Annie-Claude Lachance, Vanessa Bell, Stéphanie Tremblay, Sally Battisti, Geneviève Lavigne, Nadine Delisle, Maria Vargas, Isabel Trépanier, Marie-Christine Ouellet, Sébastien Bolduc, Mélisandre Lafond, Steve Boisvert, Nicole Bilodeau, David Leclerc, Marilou Lavoie, Mélisandre Lafond, Stéphanie de Courval, Éva Saïda, Sara Hamlyn, Mélissa Bolduc, Émilie Rivard, Marie McNicoll, Andrée Bigaouette, Josiane Bernier, Élise Glück, Véronika Makdissi-Warren et Karima Maganda.

L'ÉQUIPE DE
GUY LE NETTOYEUR
EST FIÈRE
DE S'ASSOCIER
AUX RÉALISATIONS
DU THÉÂTRE
DU TRIDENT



SERVICE PRESTIGE

418 261-3795

*La pièce a été créée le 14 mars 2003 au Théâtre de l'Hexagone, à Grenoble
et présentée au Théâtre Quat'sous, à Montréal, le 23 mai 2003*

ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU TRIDENT

Codirectrice générale,
directrice artistique
ANNE-MARIE OLIVIER

Codirecteur général,
directeur administratif
MARC-ANTOINE MALO

PRODUCTION

Directrice de la production
HÉLÈNE RHEAULT

Directrice technique
JULIE TOUCHETTE

COMMUNICATIONS

Directrice des communications
VÉRONIC LAROCHELLE

Coordonnatrice aux
communications
MYLÈNE FEUILTAULT

Adjointe aux communications
et service à la clientèle
SHAOUY XU

Agente de développement
de public
SANDRA LAMOUREUX

ADMINISTRATION

Contrôleur
JÉRÔME LAMBERT

Conseiller juridique
VINCENT GINGRAS

PARTENAIRES 2017-2018

PARTENAIRES PUBLICS

Conseil des arts et des lettres
du Québec

Conseil des arts du Canada
Ville de Québec

Ministère de la Culture et des
Communications du Québec

Bibliothèque de Québec

PARTENAIRE DE SAISON

Caisse Desjardins du
Plateau Montcalm

PARTENAIRES PRIVÉS

Hydro-Québec

Caisse de dépôt et placement
du Québec

Voyages Inter-Pays

PARTENAIRES MÉDIAS

ICI Radio-Canada

Le Soleil

Astral Média

PARTENAIRES DE SERVICES

Grand Théâtre de Québec

iXmédia

Arnold Chocolats

C3 Hôtel art de vivre

Guy Le Nettoyeur

Halles en Fleurs

Piazzetta Cartier

Renaud-Bray

Solisco Numérix

ABONNEMENT

418 643-5873

BILLETÉRIE

418 643-8131

SANS FRAIS

1 877 643-8131



LES ÉTINCELLES

ATELIER CRÉATIF POUR LES 6-12 ANS

Alors que les adultes vont au théâtre, les enfants improvisent et créent. Du théâtre dans sa forme la plus ludique, joyeuse et spontanée.

PROCHAIN ATELIER: **SAMEDI 31 MARS À 16H**

Information:

418 643-6389



MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

CARL-FRÉDÉRIC DE CELLES
Président iXmédia

VICE-PRÉSIDENT

BERTRAND ALAIN
Comédien et metteur en scène

SECRÉTAIRE

JACQUES COSSETTE-LESAGE
Associé Stein Monast S.E.N.C.R.L.

TRÉSORIER

DOMINIC GUAY
Développement des
affaires, Kabane.

ADMINISTRATEURS (TRICES)

EMILE BEAUCHEMIN
Metteur en scène, concepteur
et coordonnateur artistique

MARTIN BROUARD
Producteur exécutif

HÉLÈNE DROUIN
Retraîtée de Desjardins

JONATHAN GAGNON
Comédien et metteur en scène

DORIS GIRARD
Gestionnaire et présidente,
Parcours Fil Rouge

JOÉE LACHAPPELLE
Assistante metteur
en scène et régisseuse

MÉLISSA MERLO
Comédienne

JEAN-PIERRE VÉZINA
CPA CA

Les représentations du Trident ont lieu
à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec.

Tous les renseignements contenus
dans ce programme sont publiés
sous réserve de modifications.

Dans ce document, le genre masculin
est utilisé comme générique
dans le but d'alléger le texte.

Le Trident est membre
de Théâtres Associés inc. (T.A .I.)

Dépôt légal: Bibliothèque
nationale du Québec

QUÉBEC, VILLE DE THÉÂTRE AUSSI À L'AFFICHE

UNE BÊTE SUR LA LUNE, de Richard Kalinoski
Du 27 février au 24 mars 2018 à La Bordée

L'INCROYABLE LÉGERTÉ DE LUC L., de Philippe Soldevila,
Christian Essiambre, Pierre Guy Blanchard et Luc LeBlanc
Du 13 au 31 mars 2018, présenté par Le Périscope
nomade à La Caserne Dalhousie

EMBRIGADÉS, de Blanche Gionet-Lavigne,
Félix Delage-Laurin et Vincent Massé-Gagné
Du 13 au 31 mars 2018 à Premier Acte

MON PETIT PRINCE,
d'Anne-Marie Olivier et Marie-Josée Bastien
Du 13 au 25 mars 2018 au Théâtre jeunesse Les Gros Becs

 QUÉBEC SPECTACLES.COM



Renaud-Bray

LIVRES + CADEAUX + JEUX

- Depuis 1965 -



Hydro-Québec et le Trident,
partenaires pour mettre en lumière
le théâtre à Québec.



S'UNIR
GRANDIR
RÉUSSIR



Desjardins

Caisse du Plateau Montcalm

FIÈRE PARTENAIRE DE
LA SAISON 2017-2018
DU THÉÂTRE DU TRIDENT.

1351, chemin Ste-Foy, Québec
1165, avenue De Bourlamaque, Québec
418 681-7878

www.desjardins.com/caisseplateaumontcalm

